



Supplantée par le tramway lequel fut vite évincé par l'autocar

# LA DILIGENCE de VILLERÉAL



Tirée par deux chevaux, la diligence part pour Villeneuve-sur-Lot. Elle faisait halte, comme ici, devant l'Hôtel Grand-camps. Ce fut le premier établissement de Villeréal doté du chauffage central. M. Laroque, l'hôtelier, s'occupait des chevaux qu'il rentrait dans la remise de la rue Saint-James, derrière l'hôtel.

Chaque jour, la diligence de Villeréal retrouvait celle de Villeneuve à Monflanquin (*Photo ci-dessous*). Un autre service de diligence assurait le transport des voyageurs vers Falgueyrat où l'on prenait le train pour Paris.

La diligence disparut avec la mise en circulation du tramway, en 1911, entre Villeréal et Villeneuve-sur-Lot. Mais il était trop tard pour le chemin de fer. L'autocar s'imposa définitivement dès les années 20. Son chauffeur, M. Roquejoffre, n'était autre que le fils du cocher de la diligence.

Dans les années soixante, l'Hôtel Grandcamps, désaffecté, servit de pensionnat aux jeunes filles de l'école ménagère.

